



numéro 3|2015

Eglise et environnement

Kirche und Umwelt

Chiesa e ambiente

Baselgia ed ambient



Jusqu'à maintenant, je ne connaissais «Laudato si» que sous la forme d'un cantique. Depuis le 18 juin, ces mots empruntés au chant de louange de Saint François d'Assise ont pris une nouvelle dimension. Portant le même nom, l'encyclique du Pape François «Laudato si» est emblématique de la résistance politique, du renoncement au consumérisme, de la protestation contre l'exploitation de l'être humain et de la nature et du remaniement du système économique mondial.

Les mots très clairs du Pape sur les problèmes écologiques mondiaux de notre époque ont fait plaisir à notre association et lui ont donné du courage. Car les paroles du Pape François sont un appel pressant à tous les habitantes et habitants de la planète.

Il reste à espérer que cette encyclique saura retenir l'attention du plus grand nombre de personnes possible et qu'elle permettra d'amorcer un changement en profondeur dans la politique et l'économie. Car en fin de compte, c'est de notre avenir à tous qu'il s'agit : «Nous oublions que nous-mêmes, nous sommes poussière (cf. Gn 2,7). Notre propre corps est constitué d'éléments de la planète; son air nous donne le souffle et son eau nous vivifie comme elle nous restaure.»

Stephan Degen-Ballmer est président d'oeku Eglise et environnement.

Dans cette édition

Journée de l'Eglise à Stuttgart	2
Un Temps pour la Création	3
Dépôt de la pétition sur le climat	6
Elections 2015	8

Partie thématique

Encyclique du Pape François	4-5
-----------------------------	-----

Prenons soin de notre sœur la Terre

Mgr Felix Gmür

«Laudato si – loué sois-tu»: La louange de la Terre constitue le cadre, la motivation et le but de la lettre encyclique du Pape François. Elle a pour objet la maison commune: notre Terre. Le Pape s'adresse expressément à tous les humains et pas seulement aux catholiques. Car la vie sur notre planète et le futur de la terre sont l'affaire de tous.

Nous sommes actuellement dans une crise écologique. Les signes en sont, entre autres, le changement climatique, le réchauffement climatique, l'épuisement des ressources vitales, la déforestation tropicale, la surpêche, la pollution des mers, lacs et fleuves, la fonte des glaciers, etc... Tout cela réuni menace la vie future sur notre planète. La crise écologique a pourtant déjà des conséquences. Les victimes sont tout particulièrement les pauvres, surtout dans les pays du Sud. Ils sont les plus touchés par les catastrophes climatiques. Le Pape lie ainsi la question écologique à la question sociale. Le texte entier appelle les lectrices et les lecteurs à voir les conséquences de la crise écologique sur les gens et surtout sur les pauvres. Ce lien est une partie essentielle de l'écologie intégrale. Le texte dans son ensemble doit être compris comme une encyclique environnementale sociale.

Mais il met en question tout aussi clairement de manière critique l'ordre économique mondial actuel, le clivage Nord-Sud et riches-pauvres, la recherche du profit sans égard à l'homme et à l'environnement, l'indifférence et la paresse de nombreuses autorités dans l'Etat, l'économie, la société et, également, dans les Eglises. Le christianisme ne veut cependant pas dominer la terre mais la cultiver, la soigner et la protéger.

Il conseille à chacun individuellement la décélération, la protection de ses semblables et de la création, la retenue dans l'utilisation des ressources. Il faut un nouveau mode de vie. Même de petits gestes sont utiles. Faire preuve de créativité pour des méthodes de production écologique qui créent en même temps localement des places de travail au lieu de les détruire paye écologiquement et socialement. Le texte se termine sur deux très belles supplications. J'espère que cette lettre encyclique poussera à reconnaître la gravité de la situation et à entreprendre de bonnes démarches à l'avenir pour la protection de notre planète. Louée soit-elle, sœur Terre.

+Felix Gmür, évêque de Bâle, responsable du domaine «Eglise et société» de la Conférence des évêques suisses.

Voter pour l'environnement

Le **Centre Eglise et environnement soutient, en vue des élections au Conseil national et au Conseil des Etats 2015, la plateforme Internet «Ecorating des partis» réalisée par l'Alliance-Environnement qui regroupe Greenpeace, Pro Natura, l'ATE et le WWF. Cette plateforme analyse le comportement de vote des membres sortants du Parlement. Concernant les nouveaux candidats et candidates, l'Alliance-Environnement a effectué un sondage.**

Pour l'environnement, les enjeux seront immenses ces prochaines années. Les étapes importantes en matière de politique environnementales se jouent souvent sur des résultats très serrés. Dans de nombreux cas, quelques voix seulement font la différence. Il est donc primordial d'élire les bonnes personnes au Parlement. Ces prochaines années, des décisions majeures concerneront la stratégie énergétique 2050, la politique climatique, la protection de la nature, la politique agricole et la révision de la loi sur la protection de l'environnement.

Séparer le bon grain de l'ivraie

Avant les élections, tous les partis prétendent défendre l'environnement. Mais il vaut la peine d'y regarder de plus près, car les différences sont considérables. Dans les partis

qui sont peu soucieux de l'environnement, il y a des candidates et des candidats qui ont une sensibilité écologique. Ils jouent souvent un rôle déterminant lorsqu'il s'agit d'obtenir des majorités en faveur de l'environnement. Sur la plateforme Internet www.ecorating.ch, on se fait rapidement une idée du comportement de vote des membres sortants du Parlement et de ce que promettent les différents candidats et candidates. Ceci apparaît sur la page du classement réservée aux promesses électorales.

Classement des partis

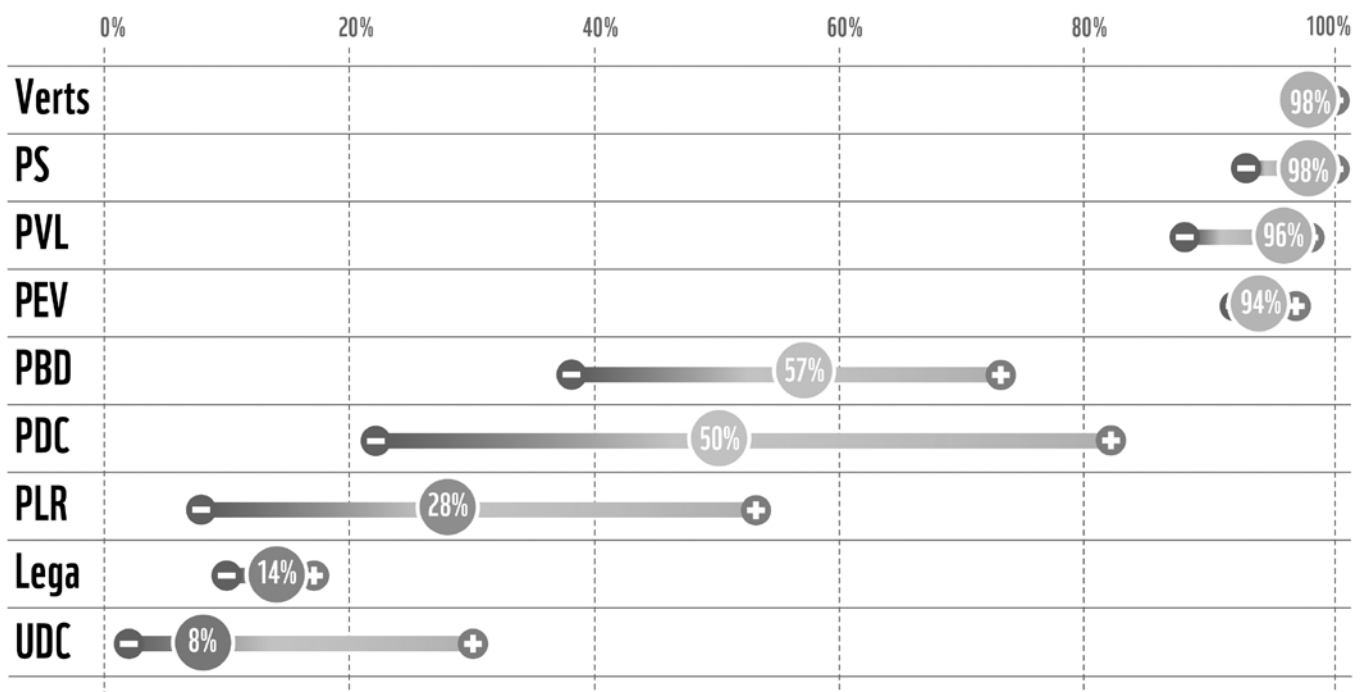
Le graphique ci-dessous qui illustre le classement des partis sur les questions environnementales offre une bonne vue d'ensemble. Les Verts, le PS, le PVL et le PEV ont toujours soutenu au Parlement les objets environnementaux. Le PBD et le PDC ont voté en faveur de l'environnement dans la moitié des décisions de politique environnementale. Le PLR a défendu l'environnement pour un quart des objets. L'UDC ferme la marche. Mais même à l'UDC, il y a des différences entre les candidats.

Kurt Zaugg-Ott

Comportement de vote, promesses électorales, noms des candidates et candidats ainsi que d'autres informations sur le site www.ecorating.ch

Ecorating des partis

Comportement de vote au Conseil national sur les projets environnementaux 2011-2015



Les partis n'ayant qu'un siège au Conseil national (PCS Obwald et MCR) n'ont pas été pris en compte.

- Sensibilité environnementale moyenne du parti
- ⊕ Membre du parti le plus sensible à l'environnement
- ⊖ Membre du parti le moins sensible à l'environnement

Source: ecorating.ch